



Les **talents** helvétiques des arènes antiques

Derrière ses vedettes, le 27e Rock Oz' compte sur la qualité de la scène suisse

François Barras

Depuis un quart de siècle qu'il fait vibrer ses vieilles pierres au mois d'août, le festival Rock Oz'Arènes, à Avenches, a modifié peu à peu son ADN, passant du rock pur et dur de son blason à une programmation plus grand public et à des soirées aux genres définis capables d'appâter autant de différents publics. Mais il n'a jamais transigé sur sa part régionale, ouvrant sa «petite» scène (et parfois la grande) aux tribulations musicales des groupes du cru. Pour sa 27e édition, qui démarre mercredi soir, la bonne tenue de son menu national est particulièrement frappante (*lire encadrés*).

La directrice du festival, Charlotte Carrel, le répète à l'envi depuis des années (elle n'est pas la seule): le prix des artistes en tournée continue de grimper et saisit à la gorge les manifestations de taille moyenne, à l'image d'un Rock Oz'Arènes, ces dernières ne pouvant ac-

cueillir plus de 8000 spectateurs payants par soir, contre 30 000 au Paléo ou 100 000 dans certains festivals européens.

Il s'agit toujours plus, pour les organisateurs, de trouver le bon équilibre entre la présence de vedettes coûteuses, la singularité du lieu - pour Rock Oz', un cadre antique qui a souvent fait ses preuves en matière de belle performance - et un panachage de découvertes capables d'aiguiser la curiosité. Dans tous les styles, la qualité de la jeune garde suisse est devenue un atout certain.

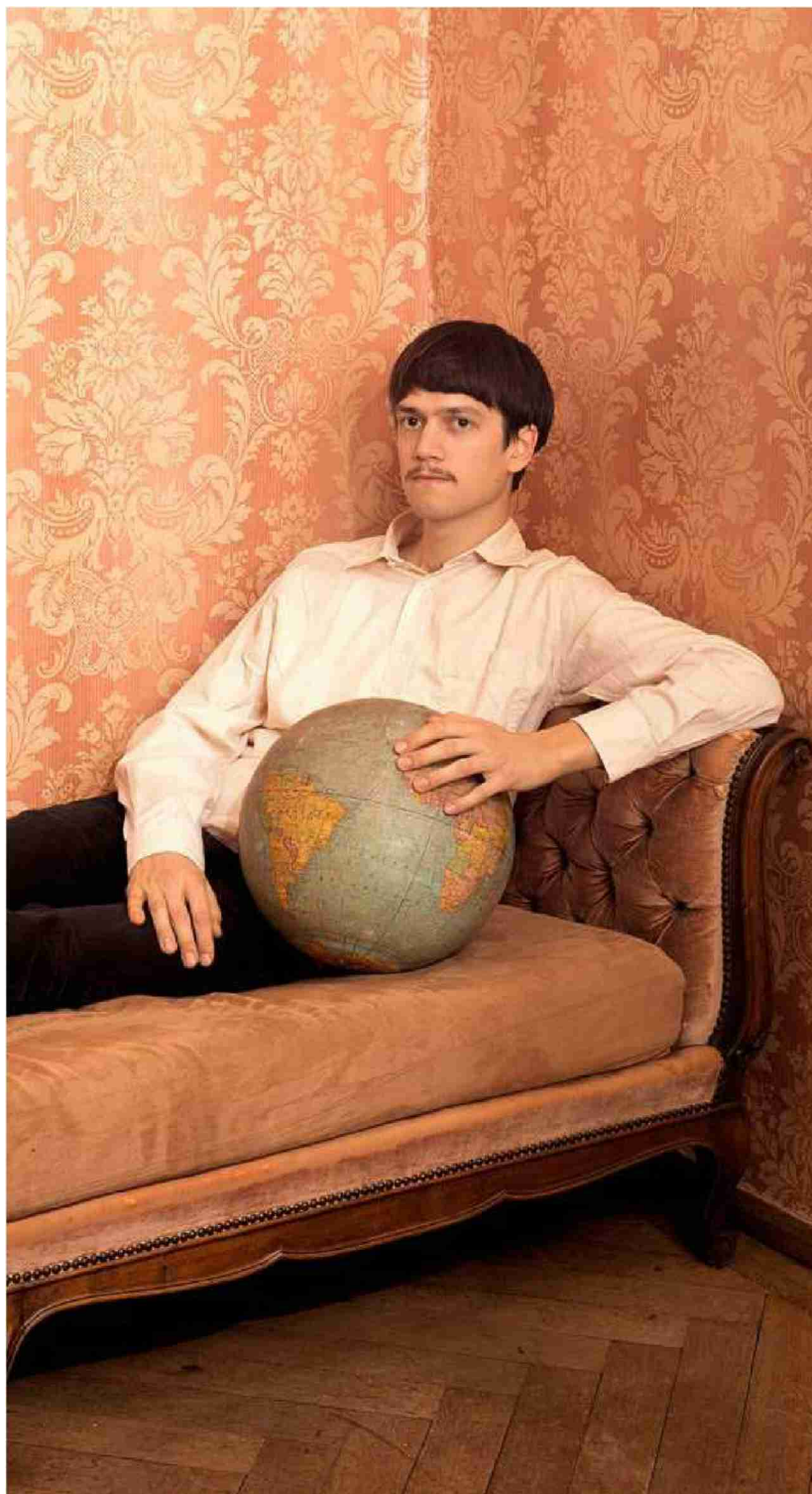
Quant aux grands noms, le festival ouvre mercredi avec James Blunt, dont les tubes du premier album n'ont pas fini de hanter les ondes et de ratisser large. Même recette jeudi, avec le privilège de l'ancienneté pour Texas, dont le rock radiophonique de ses débuts (il y a trente ans!) s'est mué en pop solaire pour séduire une nouvelle génération. On gardera une oreille curieuse pour Stereophonics, héros *nineties* dont le rock teinté de soul galloise

devait beaucoup à la voix rocailleuse de Kelly Jones - il ne l'a pas perdue. Caexico joue les troubadours du Nouveau Mexique chaque été dans un festival romand, mais on achète plus volontiers ses ambiances mariachis que l'arsenal electro du lendemain soir, pour la soirée clubbing des arènes. Cela dit, le DJ Timmy Trumpet joue... de la trompette en passant ses disques. De là à porter le sombrero...

Samedi rap, avec Damso, MHD et le retour de Stress. La martingale du hip-hop francophone a cartonné fin juillet à l'Estivale d'Estavayer. Rock Oz' compte sur cette grosse dose de tchatche pour atteindre les 33 000 spectateurs annoncés l'an passé.

Pratique

Dates Me 15 août, je 16 et ve 17 (portes ouvertes dès 18 h), sa 18 (portes ouvertes dès 16 h)
Billetterie www.ticketcorner.ch
Infos www.rockozarenes.com





Long Tall Jefferson

Le «Grand Maigre» Jefferson pourrait être né aux États-Unis il y a septante ans et avoir croisé Dylan dans la vague des utopistes folk du Village new-yorkais. Mais le jeune homme habite Zurich et brode à l'ère du Net des chansons composées avec une seule guitare et parfois un harmonica. Il a même fait de cette économie de moyens la substance de son deuxième album, enregistré en un après-midi en prise directe. Depuis 2016, le conteur d'histoires a parcouru l'Europe et affiné son art de l'arpège et du chant: en témoigne quelques perles déposées en avant-première d'un disque à venir cet automne, «Lucky Guy», où le minimalisme folk rencontre les ornements de cordes, sur les pas de Nick Drake. Sous les heureux auspices de la folk américano-helvétique, la soirée reçoit également Yellow Teeth et le plus country Count Gabba. **Scène du Casino, me 15, 18h30**

VCX

Contrôle qualité



The Dead Brothers

Pour des frangins morts, les Dead Brothers remuent bien. Pas la rumba des grands soirs, ni le twist pour se casser le dos. Une oscillation lente et calme, plutôt, comme le vent du soir soufflant sur un marais obscur où les fantômes du blues et du rock'n'roll sont de sortie. Les Genevois honorent les ancêtres depuis vingt ans, réussissant le grand écart entre folklore américain et tradition européenne, sonorités des préaux campagnards et décorum du théâtre allemand. Tom Waits demeure un maître, mais les Suisses ont atteint une qualité d'orfèvre dont témoigne leur dernier-né, «Angst», de nouveau publié chez Voodoo Rhythm Records. La soirée accueille aussi Peter Kernel, duo tessinois aiguisant une chanson rock singulière et capiteuse. Pour les gros riffs, prière de s'adresser au blues poudré de Dirty Sound Magnet. **Scène du Casino, je 16, 1h15**



KT Gorique

«J'ai le placement Rubik's Cube», plastronne la Valaisanne dans un de ses raps. On la croit. Depuis ses 8 ans, la native d'Abidjan manie le verbe, malaxe la langue et tricote la rime, étant entrée dans le hip-hop comme d'autres en religion. Arrivée en Suisse en 2002, elle impose vite sa scansion, au point qu'elle participe dix ans plus tard au concours End of the Weak sacrant les meilleures tchatches au niveau mondial... et l'emporte! Au-delà du folklore de la compétition, KT Gorique nourrit de son énergie la scène rap suisse et française, sort un premier disque en 2016 et aborde les arènes d'Avenches nantie d'un tout nouveau EP, «Kunta Kita». Une démonstration supplémentaire de son flow en cascade, qu'elle adapte à des rythmiques ragga, latino ou afro et qui offrent un doux fumet old school à l'ensemble. Et une parfaite entrée en matière pour la soirée rap de Rock Oz'. **Scène du Casino, sa 18, 17h45**